

Cente 1

On dit souvent que la curiosité est un vilain défaut, mais est-ce toujours le cas ? Parfois, elle peut aussi être source de découvertes et d'émerveillement. Nous avons tous connu cette joie de connaître et d'apprendre ; tous, nous en avons plusieurs expériences. Le récit qui va suivre, va peut-être en réveiller quelques-unes dans votre esprit :

C'était un jour de grand soleil, une petite brise faisait frémir les feuilles, annonçant l'arrivée du printemps. Aucun nuage ne couvrait le ciel, et, à l'ombre des pommiers coulait une petite rivière. J'ai toujours été intrigué par ce coin du verger ; mais cette fois, je m'y suis glissée et je disparus derrière les troncs d'arbre. Je m'enfonçais petit à petit dans ce lieu inconnu contemplant ces grands arbres dont la cime me semblait toucher le ciel. Mais soudain, un bruit me fit tressaillir, et je vis à travers les branches, un petit espace illuminé par les rayons du soleil qui semblaient transpercer les feuilles. Après m'être approchée, je découvrit d'où venait ce bruit qui tantôt m'avait fait peur. & Il provenait de l'eau de la rivière, qui ruisselait entre les galets. Elle était toute ~~tran~~ pure, aucune algue ne venait troubler sa transparence, elle semblait venir d'un glacier. Le lit de la rivière était bordé d'herbe et de fleurs, de telle façon qu'il me semblait que j'assistais à une procession. Je ne pus détacher mes yeux de ce paradis qui s'offrait à moi. Jamais

je n'avais pensé que dans mon verger était caché parmi les arbres fruitiers un véritable trésor de la nature. Depuis, ce fut mon coin favori et je m'y rendais souvent pour admirer ces merveilles de la nature.

Ici, la curiosité fut l'objet d'une joie de découverte et de connaître. La citation « La curiosité est un vilain défaut » est partiellement juste. Nous avons une certaine curiosité en nous, mais il faut savoir la contrôler. Elle a un côté qui parfois est un défaut. Être curieux, ce n'est pas être indiscret, entrer dans la vie privée des personnes, les rendre mal-à-l'aise ou encore, provoquer de l'agitation. La curiosité est très souvent utilisée comme un défaut alors qu'au contraire, elle peut être une très bonne qualité. Nous pourrions la mettre au service de notre apprentissage, en ayant un désir de vouloir comprendre. C'est une belle qualité qui nous donne le goût d'apprendre. Certes il faut la modérer, mais lorsqu'il s'agit du monde, du ~~travail~~ travail, ou qu'elle contribue à fortifier notre intelligence, il faut qu'elle déborde de tous nos sens. Lorsque nous avons une image, une odeur, un goût, un bruit ou bien une matière sur une leçon ou un objet, nous arriverons mieux à nous l'approprier, à l'acquiescer. La bonne curiosité peut et doit être source d'intelligence du monde, d'ouverture à la beauté, du goût d'apprendre, de l'attention au réel, du désir et de la joie de comprendre.

Chaque chose, chaque endroit peut faire l'objet de

notre curiosité, nous n'aurons jamais fini de les explorer et de les contempler. Mais ce n'est pas forcément que des objets matériels, notre corps aussi peut en faire partie avec nos capacités physiques, notre force, notre courage, mais des choses plus abstraites comme la personnalité, le caractère, notre capacité à disséminer sont des immenses forêts que souvent nous oublions de découvrir et de contempler.

Alors oui, la curiosité est une chose merveilleuse mais qui souvent, est mal utilisée. Elle peut être la source du bonheur et de la réussite mais avant cela, il faut la comprendre et l'utiliser de façon à ce qu'elle produise de la joie et du bonheur, et la clé de ces réussites est bien-sûr l'émerveillement.

Texte 2

«La curiosité est un vilain défaut.» Mais d'où vient cette phrase, qui a traversé les pays et les siècles? Est-elle vraie? La curiosité n'est rien de plus qu'un outil merveilleux, qui s'oriente à volonté vers le bien, ou le mal. Pour ma part, je conserve des souvenirs dont m'a gratifiée ma curiosité: en voici un:

A mon école, et bien que je sois dotée d'un penchant à la littérature, il y a quelques mois, je me surpris à m'intéresser vivement aux sciences naturelles, pour ces raisons: le temps était consacré à l'étude du corps humain, de la variété inouïe qu'adopte la Nature dans les apparences des êtres, et les paroles du professeur atteignaient si fort et si vite étudiées, elles paraissaient, ne semblaient-elles pas, semblaient-elles, de si minces explications, que je voulais ardemment réclamer, et réclamer encore, des causes, des conséquences, des arguments, qui m'étaient chacun une perle à un joyau, une étoile lumineuse au firmament de la science. Même si on m'eût offert la science infuse, ma soif de découvertes n'en aurait pas été apaisée. Si le professeur n'était pas en mesure de répondre à mes questions - qui se heurtaient parfois aux limites de la science actuelle, j'avais recouru au Monde de l'Imaginaire, qui s'étendait infiniment loin, mais ne me satisfaisait pas.

Surtout, quelque part dans le labyrinthe de cette science à demi-cachée, se trouvaient parfois des réponses, des découvertes, ou me poussaient mon infatigable curiosité; lorsqu'un mystère était ré-

seul, il se dépouillait de toute savoir, et aussitôt une réponse entraînant d'autres questions. La découverte me rom-
plissait d'une joie neuve, d'une satisfaction, qui allaient
croissant, et me poussaient à d'autres conquêtes. Après l'é-
tude de nos cellules, des réserves que chacune renferme, fu-
rent abordés d'autres domaines, la géologie, l'histoire
de la vie. La découverte est une chose indescriptible: si je
devais parler de cette merveille, je dirais d'elle toute sa
pleine beauté, ce passage des ténèbres, à la vérité lumi-
neuse, ce déchirement d'un voile obscur, n'étant pas
toujours concis et sensible. Qu'a ressenti Christophe
Columb, lorsque, après des mois sur passés sur l'Océan hostile,
la brume marine s'est soulevée, lui révélant la terre?

A une échelle, plus humble, certes, j'éprouvais, et
j'éprouve encore les mêmes sentiments. La découverte, c'est
repousser toujours plus loin ses limites, et aller de l'Incon-
nu.

Après tant d'efforts, quelle récompense sublime que
de comprendre, par soi-même, une parcelle, même infime
de la science! Après les efforts intellectuels, que j'e dus
faire pour arriver à ces résultats de découverte, une
satisfaction intense vint colorer mon travail; une
joie pure, légitime, saine, une extase sans pareille
devant la puissance, la richesse, la force, la splendeur
sans faille de la Nature, surtout, la fierté d'avoir
acquis par moi-même, grâce à la curiosité, une
modeste part de cette richesse féconde, dont peuvent être
riches les plus misérables: la Science. Cette joie suprême
me donna l'envie profond pour l'étude. Tant de
domaines encore inexploités, tant ils me paraissaient

ingrats, perdirent leur aridité. de la science naturelle à la littérature, en passant par les mathématiques, les langues étrangères, et l'histoire de notre belle France, le même désir d'apprendre m'anima dès ce moment. Que ne donnerait-on pas, en effet, pour connaître, ne fût-ce qu'un court instant, la satisfaction que donne la connaissance? Le bonheur est le plus doux qui existe. Ce n'est pas une joie malhaine, orgueilleuse, vaine, la joie d'avoir surpris un secret ne nous appartenant pas; mais le sentiment que j'ai ressenti, était, en réalité, la conscience d'avoir donné le meilleur de moi-même, pour découvrir quelque chose.

Après cela, n'est-ce pas une injure, que de traiter catégoriquement la curiosité de « vilain défaut»? Cette chose, toute abstraite qu'elle est, est concrètement, ou bien un instrument du Mal, ou bien la porte du Bien.

Cente 3

Qui dit que la curiosité est un vilain défaut ? Certes, parfois elle se manifeste par de l'indiscrétion en voulant savoir ce qui ne nous regarde pas mais souvent, la curiosité, c'est une soif de découvrir, un goût d'apprendre et aussi d'être attentif au monde qui nous entoure.

Un jour, je décidai de partir en randonnée. Pourquoi de mieux que la Dombes et ses innombrables étangs ? Je partis donc à l'aventure. Je marchai. J'étais émerveillée par la beauté du paysage. J'entendais plein d'oiseaux. Le sentier était magnifique bordé par de grands arbres touffus. J'étais seule. Cela faisait déjà quelques temps que je marchais. J'avais emprunté un petit sentier. Je ne savais pas où j'allais : je voulais simplement découvrir la Dombes. Je m'enfonçais de plus en plus dans la forêt et tout devenait plus sombre. C'est à peine si je voyais le ciel mais cela n'enlevait rien au charme de ce paysage, de cette promenade. Des oiseaux volaient autour de moi. A ce moment, je crus voir un toit. Ce n'était pas possible. Dans un coin aussi retiré, il ne pouvait pas y avoir d'habitation. Non, j'avais dû rêver. Tout de même, ma curiosité me poussa à me rapprocher. Je voulais savoir ce qui se trouvait à cet endroit.

Non, je ne rêvais pas. Il y avait ici une petite église. Elle était abandonnée. Je regardais autour de moi à la recherche d'une présence mais

j'étais bien seule - je fis le tour de la petite chapelle et je vis un panneau tout couvert de mousse. Je le nettoyai peu à peu ce qui était marqué. C'était certainement l'histoire que je voulais découvrir au plus vite. La chapelle datait du XVI^e siècle et à la suite il était écrit le nom des constructeurs, architectes... j'étais heureuse. Ma curiosité n'avait pas été vain. J'avais trouvé à un lieu où je ne l'imaginais pas une chapelle simple mais qui était magnifique.

Ce jour-là, j'ai appris que la curiosité n'était pas exclusivement un défaut. Lorsqu'elle est mise au service du bien, c'est une très grande qualité. Ici ma curiosité m'a permis de découvrir une chose improbable - elle m'a poussé à un désir de comprendre. Elle m'a ouvert la beauté. Elle m'a permis d'être heureuse. C'est grâce à la curiosité qu'on peut apprendre parce que l'on veut être éclairé sur un point obscur. On désire connaître ce qui nous entoure. La curiosité est une qualité qui peut nous pousser à faire de grandes choses. Il faut cultiver sa curiosité non en tant que défaut car ce serait mauvais pour nous et pour notre prochain mais en une qualité qui nous aide à grandir et à faire grandir les autres. Je rentrai chez moi par le même chemin et je fis la découverte de beaucoup d'autres choses que je n'avais pas remarqué à l'aller. Ma curiosité était éveillée et je m'intéressais à tout ce qui m'entourait.

Carte 4

On dit parfois que la curiosité est un vilain défaut. Cependant elle peut conduire à de belles découvertes. Vous avez, vous aussi, connu la joie de découvrir et de connaître; racontez nous.

Qui a dit que la curiosité était un vilain défaut? Cette histoire peut nous démontrer que la curiosité peut aussi être une qualité, si elle est utilisée avec le désir de comprendre:

"En 2019, j'avais sept ans. Pour mon anniversaire, maman avait décidé que ce serait moi qui ferais mon gâteau d'anniversaire. Pour la première fois, j'allais me retrouver devant le livre de recettes. Après avoir feuilleté ce grand livre, j'ai décidé de faire un gâteau au chocolat. Il fut approuvé par maman qui se tenait près de moi. Sur la recette je pus lire les ingrédients suivants:

- de la farine,
- du beurre,
- du chocolat,
- des œufs,
- de la levure,
- et du sucre

Décidée, je partis chercher les ingrédients nommés, lorsque, tout à coup, je me suis demandé d'où venaient tous ces ingrédients. A vrai dire, je ne m'étais jamais posé la question sur la provenance de ces produits.

Je n'avais pas la moindre idée d'où pouvaient venir le chocolat, la levure, et le sucre.

Maman m'expliqua donc, une par une, les provenances de chacun de ces aliments :

- Sais-tu que la farine provient du blé que plantent les agriculteurs. Lorsque ce blé est mûr, on l'emmène dans un moulin, afin qu'il soit réduit en poudre. On tamise ensuite cette poudre, afin de séparer le son, coque du blé, de la farine. La farine est ensuite mise en sacs et vendue.

Le beurre est fait à partir de lait de vache, qui est chauffé dans une casserole, afin de pouvoir retirer la crème. Cette même crème est ensuite mise dans une tabatière pour être battue. Et là, elle est devenue du beurre, qui faut ensuite mettre dans un moule, puis au réfrigérateur.

Le chocolat vient d'Afrique. Il pousse sur certains arbres une coque, qui est ensuite cassée pour récupérer la "pâte" qui est à l'intérieur. Après l'avoir chauffée, mélangée à d'autres produits elle est enfin transformée en bon chocolat.

Le sucre vient des cannes à sucre, comme des branches de bambou, qui sont ensuite pressées, vidées de leur jus, puis ce jus cristallise pour devenir du sucre.

Les œufs sont pondus par les poules, mais je crois que tu le savais déjà.

La levure est une fermentation, ce sont des champignons qui se répandent sur une surface d'aliment, ou de matériel. Ce sont ces champignons qui vont faire gonfler la pâte de ton gâteau."

Une fois fini, le gâteau fut dégusté. Papa me félicita, car il était très réussi. Mais moi, je savais que je venais de découvrir quelque chose qui était vrai -

ment extraordinaire pour moi: j'ai découvert que sur certains aliments, on opérait des transformations avant de les vendre.

Cette histoire peut nous montrer que le savoir-faire exerce:
- le toucher - l'attention, la concentration qui aide à mieux retenir - la joie de comprendre. - l'attention au réel. - le goût d'apprendre.

Finalement la curiosité est une qualité lorsqu'elle est utilisée dans de bonnes circonstances comme le désir de comprendre. Mais elle peut aussi être un défaut lorsqu'elle est utilisée de manière indiscrete.

La curiosité peut être défaut, mais aussi qualité!

Carte 5

Mercrèdi 18 Mars

Francis.

J' étai là assise sur le rebord de la fenêtre, à balance mes jambes dans le vide, la nuit étai tombé délicatement comme elle en avait l'habitude sur la terre d'Islande, éclairée seulement par le halot pâle de Dame Lune. Un vent froid soulevait comme des caresses de sa main glaciale, mes boucles de cheveux, qu'il laissait retomber sur mes épaules après avoir envahi mon cou. Me poussant dans le dos il me sifflait "Saute, Saute" je sautais.

Il y eu un bruit soud de mes pieds sur la dalle.

J' entrais dans le champ où dormais les chevaux.

Gniona frémis à mon aproche.

Son poil étai chaud et long.

C' étai la meilleure jument de mon père. C' étai d' ailleurs pour cette raison que j' étai ici ...

Papa n' avait jamais voulu que je la monte. Depuis tout le temps que je me blotissais dans son port fauve, que je coiffais sa crinière épaisse pour les jours de fête, que je lui murmurait des mots doux le soir à ses petites oreilles dressées, il avait pourtant bien trop peur que je ne me pienne un coup de ses sabots puissants, que je ne me blesse la main en lui donnant le blé sur toute ses dents luisantes.

La lune me regardais. Son rond visage me souriait.

Gniona ne broncha pas.

En quelques minutes j' avais quitté les douces remontrances paternels pour me laisser entraîner par la seule idée grisante d' être seule ... Gu' plutôt ..

d'être seule avec Gniona, la lune, le vent, et les volcans de la terre qui m'avait bercée.

Je connus rarement un moment aussi joyeux dans mon existence que de briser l'interdit et de découvrir ce qu'il y a derrière.

Gniona m'entraînait loin et vite. Je fermais les yeux, unectait mes lèvres sèches, resserrait mes doigts tremblant d'excitation sur la crinière blonde et rassurantes. Ma jument s'arrêta essouffée au pied du grand Volcan de l'île.

Le fut étrange soudain...

La journée il y avait le soleil, trop puissant et inquisiteur pour que l'on le regarde, il y avait les jessers qui sortaient, tel des feux d'artifices, des plaines caillouteuses. Il y avait les clapotis et les bulles des rivières chaudes où j'aimais me baigner. Il y avait les oiseaux qui passaient et repassaient dans le ciel, il y avait l'herbe mousseuse et verdoyante qui habitait le pent des volcans...

Et maintenant...

Il y avait la lune, pâle et discrète qu'on pouvait voir nous sourire. Il n'y avait plus les jessers grandioses et orgueilleux mais seulement de petits glougloulements semblables à un ogre qui s'endort.

Il n'y avait plus de bulles et de clapotis sur la rivière mais seulement le murmure de la douce chanson des demoiselles de l'eau.

Il n'y avait plus d'oiseaux qui survolaient dans le ciel bleu, mais une chouette blanche qui tournait en

rond dans le ciel sombre, parsemé d'étoiles.

Alors je me sentis mal à l'aise. J'avais l'impression d'être rentrée dans un endroit secret sans en avoir eu l'autorisation.

Gniona ne bougeait plus, elle regardait.

Moi non plus je ne bougeait pas, je n'osais pas même respirer tant j'étais impressionnée.

Je me sentais terriblement indiscret.

Il me semblait que j'avais comme... violé le lieu par ma présence desinvolté.

Pourtant la lune me souriait toujours, le vent me caressait encore les cheveux...

Lentement je pris la bride de ma jument.

Je prendrais toute la nuit s'il le fallait mais je reviendrais à la maison doucement...

Je voulais prendre le temps de contempler le spectacle que la nature m'avait offert cette nuit-là...

Ça restera, c'est sûr, un secret bien gardé, entre moi, Gniona, la lune, le vent et le grand Volcan...

Texte 6

Mercredi 18 Mars

Français

La curiosité c'est vouloir savoir quelque chose sans que cela nous regarde, c'est une forme d'indiscrétion et celle-ci a du mauvais comme du bon, suivant dans le cadre où nous sommes. Cette curiosité peut nous être bénéfique comme elle peut aussi nous nuire. Elle est d'ailleurs souvent qualifiée de vilain défaut. Nous analyserons dans un premier temps la curiosité sous sa forme obscur et défini de vilain défaut puis en second temps celle de la découverte et la joie de connaître.

La curiosité, n'est pas toujours bonne, elle peut nous faire savoir des choses qui pourrait nous blesser intérieurement. Ou même nous gâcher une surprise. C'est de l'indiscrétion que d'écouter une conversation qui nous regarde pas. C'est aussi de la politesse que de ne pas écouter les personnes ou nous ne faisons pas parti de la conversation. La curiosité peut nous faire connaître des faits qui sont superficiels à notre égard. Nous n'avons pas besoin de connaître tous de tout le monde et de tous ce qui se passe. C'est alors pour ça que nous la traitons de vilain défaut. On commet une faute lorsque

nous apprenons un fait par curiosité.
Avec elle nous pouvons apprendre de fausse vérité, puis par cela nous pouvons par la suite faire de faux témoignages, ce qui est totalement interdit. On peut aussi faire faire de fausse rumeurs sur une personne et celle-ci désespérée des faux dires sur elle peut alors se suicider par désespoir et ce sera peut-être notre faute qui est à la base la curiosité.

Mais celle-ci peut faire aussi l'effet inverse, elle peut être pour nous une manière de découvrir le monde comme dans le livre de Kells avec Brendan, c'est grâce à sa curiosité de la découverte du monde qu'il va pouvoir créer de magnifiques choses. La curiosité peut être aussi définie par le désir de comprendre, le goût d'apprendre c'est aussi une ouverture à la beauté du monde. Cette curiosité peut nous être très instructive. Avec elle on peut découvrir des choses que l'on ^a toujours voulu, savoir comme par exemple un enfant dont sa mère vas accoucher sous X il va avoir ce désir de la retrouver il va avoir la curiosité de faire des recherches afin de pouvoir la retrouver. Nous pouvons aussi grâce à elle découvrir plein ainsi que de de choses. des médicaments * pour soigner, de nouvelle planète nouvelle terre comme la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb en 1492. la curiosité peut alors nous amener à la joie de vivre. Car on ne cessera jamais

d'être curieux peut importe qui nous sommes.

Nous pouvons terminer par dire que la curiosité est à la fois un vilain défaut mais aussi elle nous aide à comprendre des énigmes ou s'en elle nous n'y arrivons sans doute pas.
